

The Wall: Claire Decet, Guillaume Gelot and Jean-Baptiste Bernadet

Dec 8, 2022 — Jan 14, 2023 | Brussels

L'exposition '*Champagne Palette Feelings*' présente en quatre temps les œuvres de Jean-Baptiste Bernadet, Claire Decet et Guillaume Gelot qui à eux trois couvrent l'ensemble du spectre qui va de la figuration à l'abstraction. Une quinzaine de peintures seront successivement montrées par groupes.

Jean-Baptiste Bernadet (1978, vit et travaille à Bruxelles) construit dans ses peintures des cosmos atmosphériques où la nature, le sentiment et la psyché occupent les premiers rôles. Dans un entre-deux raffiné balisé par l'abstraction et la peinture de paysage, il crée des mondes à l'intérieur desquels un paysage, son souvenir singulier et l'imaginaire ont tissé des interactions conduites par l'œil et l'esprit. Chez Jean-Baptiste Bernadet, le regard, à la fois fugitif et persistant, mélancolique et jubilatoire, rejoint le sentiment, ici envisagé comme une suite d'émotions, une marqueterie de réminiscences et d'introspections romantiques, de vertiges insufflés par la fuite du temps.

Pour comprendre l'œuvre de Claire Decet (1978, vit et travaille à Hettange-Grande), c'est par sa constance qu'il faut l'aborder. Au-delà de l'effet de séduction de sa technique de la peinture à l'huile, minutieuse, rigoureuse, qui s'inspire des champs classiques de la peinture, les sujets s'y déclinent de façon systématique. La sérialité de ses motifs dont seules les couleurs changent, comme les variations de couleurs d'une figure de Barbarie, agit sensiblement sur la perception. Ces tableaux s'accompagnent de palettes-peintures de la même gamme chromatique. Plus floues, sans technique, elles soulignent l'importance de la matière, qu'on peut interpréter comme une échappatoire, un espace de liberté au regard, une tendance à l'abstraction.

Les peintures de Guillaume Gelot (1983, vit et travaille à Paris) sont bicolores et réalisées sur des *shaped canvases*, au langage visuel simple et organisé. Évoquant une abstraction radicale et minimale, les grilles noires, qui semblent le produit d'un logiciel informatique ou d'une application mécanique, sont pourtant réalisées à la main, sans scotch, exigeant de la concentration et une main ferme. Le regard peut s'y porter rapidement grâce à la simplicité de leurs formes mais leurs titres, sans être descriptifs, leur offrent plus de vie et permettent de les ancrer dans le cœur.

Réunis, ces trois artistes contemporains montrent toute l'étendue des possibles qui existent entre ce qui est communément appelé l'abstraction et la figuration, qui sont des dénominations faciles et commodes mais dont on voit bien ici qu'elles ne permettent pas de décrire justement ce que l'on regarde. Une peinture minutieuse, de nature morte, qui par son obsession et sa volonté de fidélité au réel devient objective et sur-réelle, et qui est mise au même plan que les palettes ayant servi à sa réalisation. Une peinture géométrique, apparemment mécanique, dont la frontalité, selon les mots de l'artiste, doit être légère et calme comme celle d'un chat, qualité qui s'applique aussi à leur facture et la rend au contraire très humaine. Une peinture atmosphérique, imprécise et floue, qui déploie une multitude d'images semblables à des souvenirs, à la fois intenses et fuyants.